

Révélation du récent Paris-Nice

Raymond POULIDOR (Guéret), champion du Limousin 1959 triomphe au XXII^e Bordeaux-Saintes à l'issue d'une vertigineuse échappée

Patronnée par « SUD-OUEST » et l'« ATHLETE », l'épreuve s'est déroulée en présence d'une foule record

La classique printanière Bordeaux-Saintes, disputée dimanche dernier, et avec quel succès, a été enlevée par le jeune champion 1959 du Limousin, Raymond Poulidor. Cultivateur de son état à Masbaraud, dans la Creuse, licencié à l'Amicale cycliste creusoise de Guéret et passé il y a deux mois professionnel, Poulidor a gagné par l'échappée en s'enfuyant seul à vingt kilomètres du but.

Les premières impressions sont les meilleures disant, nous ne savons plus quel maréchal. Or, c'est bien vrai car en constatant la présence du Guérétois parmi les cent coureurs assemblés au départ nous eûmes le sentiment que figurant le dernier sur la liste des engagés il pourrait bien franchir la ligne d'arrivée en tête sur le vélodrome de Bellevue à Saintes.

Notez que nous sommes de ceux qui depuis deux ans suivent les résultats de ce vainqueur âgé de 23 ans, donc de ceux qui en relevant son nom parmi les concurrents du tout récent Paris-Nice avons pu noter sa magnifique tenue dans cette course dont il vient d'être en fait la révélation.

Le cas de Poulidor est typique. C'est celui d'un coureur ardemment épris du désir de gravir l'échelle des valeurs, celui d'un coureur cuirassé par une grande épreuve par étapes disputée par moments dans des conditions forts pénibles.

Très bon grimpeur, excellent rouleur, sprinter moyen, il le regrette un peu, dit-on à Guéret, Poulidor attaqua à fond en fin d'itinéraire dans la côte majeure du parcours. Devant un millier de spectateur, couronnant cet obstacle, il partit et dans une pédalée vertigineuse, dominant, la chasse entreprise par vingt hommes susceptibles comme lui de gagner, il atteignit le but où le speaker Jean Tamain, de Corrèze, témoin en Limousin de ses nombreux succès, clama sa victoire et le Vélo-Club Saintais eut la satisfaction de voir s'inscrire au palmarès de sa splendide épreuve la révélation de Paris-Nice 1960.

Quelle belle, quelle émouvante arrivée !

Cette victoire met donc le comité dont dépend son auteur, en vedette. De moins en moins ce comité, le Limousin, est en droit de compter les résultats de deux récents championnats de cyclo-cross, l'ont démontré, sur une notoriété due au prestige de Dufraisse. Et puisque nous évoquons cette spécialité, il est particulièrement heureux de constater que Poulidor y rechercha l'hiver dernier, sans toutefois abuser, une préparation efficace. Mais de toute façon le Limousin, son grand succès de dimanche l'atteste, est en passe de posséder un tandem routier de première force avec Poulidor et Huot que la prévoyance d'Antonin Magne a placé sous les mêmes couleurs Mercier en le complétant du Lindois, autre Limousin, André Dupré, vêtu lui de celle de Louis Bobet.

* * *

Ces remarques faites, ayant suivi la course de bout en bout, nous allons vous en décrire les phases essentielles. Ce 22^e Bordeaux-Saintes, dont l'itinéraire allongé empruntait vers la fin des côtes sévères, a d'ailleurs une histoire assez brève.

A Bordeaux, sur les allées de Tourny, une minute de silence est observée à la mémoire du regretté coureur Gérard Saint. Le peloton, les voitures se rendent aux Quatre-Pavillons où, par un temps idéal, le départ est donné par

M. Jean Billet, secrétaire général du Vélo-Club Saintais.

Vingt coureurs font défaut, entre autres : Boucherie, de Périgueux; Robert Vivensang, Gourd, les Palois Lacassies et Poutou, Bober et Barmier, de Paris; le Luxembourgeois Bley, Gérard Doret; les Toulousains Puloart et Robert Villemur; Buil, de Perpignan; le Lindois Frère.

Sur le plateau d'Arveyres, Maurice Bertrond, René Abadie Queheille et Loustalot attaquent puis sont rejoints.

Un coup dur se produit. Aux avancées de Libourne, Ben Brahim, requinillé depuis son défaut, du Tour du Maroc, André Dupré dont l'équipe ne peut s'aligner au Gènes-Rome, et Christian Lapébie, butent sur un chien. Tous trois vont à terre et peu sérieusement touchés, mais leur matériel mis à mal, se retirent.

A la sortie de Libourne Bertrand et Serge Chaumont, s'en vont un temps à l'avant, en quête des primes, qui d'ailleurs sont nombreuses.

Gaillot perce puis revient.

Dans les bois précédant Montguyon, Parailhous et René Abadie prennent quatre-vingts mètres qu'ils conservent jusqu'aux portes de cette localité.

Aux lacets en montée de Montlieu, Lino Ceza, à son tour, se « désengue » du gros peloton. Le petit coureur des Girondins de Bordeaux les gravit en danseuse. A sa suite, dans la chasse entreprise, le paquet joue de l'accordéon et finalement l'essai n'est pas concluant.

Montendre (les 82 kilomètres en 3 heures) est traversée à la volée. Plus loin Loustalot, s'arrête pour gonfler et Bianco perce. Le premier revient et avant Villéxavier met encore pied à terre pour changer ce qu'il aurait dû faire la première fois, de boyaux. A quelques kilomètres de Jonzac le Rochelais Bayle nous épate en maintenant un certain temps à 100 mètres à l'avant du peloton, et attaquant vraiment trop prématurément, Gaillot passe en tête à Jonzac (105 kilomètres en 2 h. 40). A cet endroit Loustalot, le Palois, recolie au peloton. Puis voilà qu'à Archiac le Villeneuvois Roger Vidal démarre et maintenant, une belle cadence ne sera rejoint qu'au bout de 20 kilomètres, dans la traversée de la place François-Ier, à Cognac (131 kilomètres en 3 h. 20).

Javrezac est atteint et Poulidor se montre. Gaillot sort également du peloton dont tous deux provoquent la cassure. Coran, la côte fatale, est abordée par trente coureurs en paquet. Sur la rampe, Poulidor fait la loi au peloton. Le voici donc qui démarre. « Allez les gars ! » clame la foule assemblée au faite de la colline. L'offensive réussit. Nous en avons déjà décrit la suite.

Et après que Poulidor eut couvert un tour de piste, quatre hommes surviennent, précédant le peloton de cent mètres environ. Ce sprint à quatre Pierre Beuffeuil l'enleva devant Robert Verdeun, Baton et André Trochut, dans l'ordre.

Foule considérable à l'arrivée où nous avons noté la présence de MM. Joseph Ardon, président d'honneur; Guéry, président; Raymond, trésorier; Germain, Marcoullé, Bergèreau, du Vélo-Club Saintais; de M. Suant, président du Comité du Poitou; M. Le Furt, conseiller général de Montguyon; des commissaires de l'épreuve, MM. Raffoux, Heurtebise, Maupin, Gautierfi etc.

CLASSEMENT

1. Raymond Poulidor (A.C. Creusoise-Guéret, les 163 kilomètres en 4 h. 29 m. 15 s.); 2. Pierre Beuffeuil (V.C. Saujonnois), à 300 mètres, tous deux sur cycles Mercier B.P., pneus Hutchinson.
3. R. Verdeun (S.A. Bordelais); 4. Baton (Tarbes).
5. André Trochut (V.C. Saintais); 6. Rançon (Montauban); 7. Jules Pineau (Agen); 8. Michel Gonzalès (Bayonne); 9. Daniel Wairicq (Périgueux);
10. Guy Latour (R.O.C. Royan); 11. Michel Friou (V.C. Saintais); 12. Jean Rincou (R.O.C. Royan); 13. Max Cohen (Montluçon); 14. René Walkowiak (Montluçon); 15. Jean Zolnowsky (V.C. Lodeve); 16. Gérard Gallot (P. Surgèrienne); 17. Guy Epaud (Royan R.O.C.); 18. Vic. Suion (U.S. Saint-Claude); 19. René Cadet (A.C. Néracaise); 20. Raymond Ferrelra (S.B.U.C.); 21. Claude Vallée (Pédale Saint-Florentaise); 22. Gérard Loustalot (F. C. Oloronais); 23. Max Bleneau (V. C. Montagut); 24. Fernand Delord (U.S. Andernos); 25. Marius Archambaud (C.C. Périgueux, etc.).